

autres vertueux exercices ; le tout moyennant la continuation de la pension de 1,000 livres dont jouit ledit sieur de Floratis, sauf à lui à convenir des pensions des gentils-hommes ; le Consulat fournit une maison et des écuries.

1740. Bourgelat a obtenu la place d'écuyer de l'Académie de Lyon. Il a un caractère changeant et des talents.

1768. Bourgelat cède au Roi son privilège des fiacres. Le Roi le cède à l'Ecole vétérinaire.

1769. Rozier, directeur de l'Ecole vétérinaire, est destitué avec ses collègues.

1771. 26 février. On donne la place de directeur de l'Académie d'équitation à M. Charpentier, élève de Bourgelat.

---

*Monuments, rues et anciennes maisons de Lyon.*

A l'angle nord de la place Saint-Nizier, il existoit encore il y a, je crois, une trentaine d'années, une maison appelée Maison des quatre Tournelles, à cause de quatre tourelles flanquant ses côtés ; elle ne joignoit pas l'angle dont elle étoit séparée par une petite rue en équerre, la rue de la Limace, célèbre alors par le restaurateur Maire, chez lequel on dinoit fort bien et pas cher. Son établissement étoit de la plus grande simplicité ; des chambres carrelées mais du linge propre ; point d'étalage de garçons, ni de hors-d'œuvre, mais des mets exquis, du vin irréprochable, type disparu, je crois du bon sens de nos pères.

Cette maison appartenoit, en 1579, à Philippe Galand, bourgeois qui fit construire les tournelles.

La maison des Antiquailles, bâtie vers 1500, par Pierre Sala, sur les ruines du palais des préfets du prétoire, passa par alliance aux Buatier, puis aux Chastillon. Pierre de Chastillon y mourut, le 5 juin 1609.